

tormenté que celle issi, fesant coniontement avec vous tout ce que Je puis pour l'empecher, si Vous avez des Nouvelles de ce qui s'est passé a Luzerne pour les extravagances de Signier [?] Advoyer [Heinrich] fläkenstein."

Da er, Zurlauben, seine Pakete wöchentlich nach Zürich spedieren lasse, möchte er ihn anfragen, ob er ihm die seinigen nicht auch anvertrauen dürfe. Wenn er ihm als Gegenleistung dabei behilflich sein könne, seinen Sohn [Heinrich II. Zurlauben] sicher in den Besitz der für diesen bestimmten Briefe gelangen zu lassen, wolle er dies gerne tun.

Original, in franz. Sprache, mit Siegel
AH 27, 342

167

1646 August 23., Schwyz

A

BRIEF VON [WOLFGANG DIETRICH THEODOR] REDING AN AMMANN [BEAT II.]
ZURLAUBEN, ZUG

Ueber das, was hier im "*Grand Conseil*" vorgefallen, werde ihn der Bote mündlich unterrichten.

Wie er inzwischen erfahren, seien [Schultheiss und Rat von] Luzern ob der Machenschaften "*[de] Notre homme [des franz. Ambassadeuren?, Jacques Le Fèvre de Caumartin]*," höchst erbost. "*leur sentiment est que le dit Sieur prent plesir de desobliger une partie des Cantons, pour se servir des aultres.*" Luzern möchte daher umgehend in Erfahrung bringen, "*si l'intention du Roy [Ludwig XIV.] & de son Conseil est de semer de la discorde entre les Cantons pour ruiner Nostre estat etc., qui sont choses qui meriteroient une entre veue pour parler de ce qui ne se peut Confier alla plume, vous assurant que ie vois beaucoup de choses qui me sont bien a Contre Coeur.*"

"dass Ury nit ... Jezunder welle den bösen Spilen, wegen [Sebastian Peregrin] Zwyers. Lucern wegen [Heinrich] Fläkenstein, und dan nach altem bruch Nachlassen. Schwytz wyl man Jnen die pencion nit gibt.

Underwalden wyl sy kheine fenlin, Auch kheine pension mehr habendt."

"respondu 24 [août]"

Original, in franz. Sprache, mit Siegel. Nota und Dorsualnotiz von Beat II. Zurlauben.

AH 27, 343

168

1648 Oktober 20., Schwyz

A

BRIEF VON [WOLFGANG DIETRICH THEODOR] REDING AN AMMANN [BEAT II.]
ZURLAUBEN, ZUG

"Vous avez Receu deux des Miennes consecutives en Response des votres. Monsieur [Sebastian Peregrin] Zwyer nous est venu trouver a Suits La ou ill nous a parle amplement des affaires de [Heinrich?] flakenstein [et] de [Johann Dietrich] stauffacher, [Agent des röm. Reiches bei den eidg. Orten], dont nos Gens sont bien etonnes.¹ C'est une affaire de tell prix, que La Reputacion de la Nation en est Interessée pour la vanité & folie de celuy qui la mis en lumiere, & comme Infalliblement ill n'y reussira pas & demeurera Confus, perdant son Credit la ou ill le pense le plus reteneu [gemeint beim Kaiser], ill voudra s'excuser sur ceux, qui ne le Voudront assister en un affaire qui nous peut mettre notre Ruine sur le doz, ill me semble qu'on doit fere en sorte par le Moyen de Gens plus sages que luy, que c'est affaire ne soit proposée ny aux dietes ny aux Cantons en particulier, ainsi L'ettouffer dans son brazier [?], & pour fere boire la folie a Celuy qui l'a faite, sans que d'aultres que luy s'y Jnteresse pour luy aider a excuser sa folie, vous suppliant d'y vouloir songer & y travailler des a present affin qu'ill ne se prevale de la Resistance qu'on Luy doit fere, pour nous Conserver en paix & tranquillité alla veille d'une paix Generale [Anspielung auf die 1644 begonnenen Friedensverhandlungen in Münster] & serions bien Malheureux si par la grace de dieu nous avons demeure exempt des Miseres de la Guerre, nous nous y plongions sur la fin d'icelles, Jusques pardessus les Oreilles."

Er sei von [Landammann und Rat von] Schwyz beauftragt worden, Zwyer bei seinen Streitigkeiten in Hilfikon mit Rat und Tat zur